

Aufang a' s. Gilles le 30. Nov. 1646.

Quelqu'un fit a rendre compte de la prise
 de Maryland, comme aussi, de la route, certain
 Capitaine Anglois, qui a arrivè a' tout. Ce
 sommaire de leur vœux est, que le feu s'est
 pris par hazard dans une mine de M. d'Anguin.
 M. de Gassion, s'imaginant qu'on se moquoit
 de lui, par ce qu'il avoit esté 'convenu' que
 vers la nuit les journois touts deux s'attelle,
 et que la dessus se donneroit l'assaut de tous
 costez, il fit aussi sauter la mine, et, en
 donnant l'attaque, obligea l'ennemi a' demander
 capitulation, aussi bien de son costé, qu'il lui
 faisoit de l'autre; Sur quoy quelques officiers,
 de sa part, se trouvant bien ^{à dire} surpris, qu'il n'y
 avoit point de capitulation a' faire, que
 de rendre tous prisonniers de guerre; néanmoins
 d'auz ce message, et aussi tout résolu,
 s'accommoda a' ces modestes conditions, que
 tout demeurera prisonnier, jusques a' ce que
 son aye rendu le mesme nombre de prisonniers.

M. le Marquis de Grammont, avec d'autres
 principaux officiers de ses Troupes. Après
 dîner monsignr. le Prince Guillaume
 vint se rébarquer avec eux au jeu, dans la
 chambre de S. A. où c'est le dalear a durer jusques
 vers le soleil couchant; pendant quoy la fortune
 a souvent changé de parti, et sorte tout-à-fois -
 que M. le Prince Guillaume, qui perdit seul
 trouva en avance de 7. ou 8. cens pistoles, après
 avoir eu avoir perdu auparavant, par conclusion s'est
 trouvé à peu près quitte avec tout le monde,
 n'y ayant eu que M. le Comte Guillaume,
 et le pauvre M. de Logis (qui entre fait de
 possession de perdre) qui s'y ajoutent. M. de Plamery.

Le soir S. A. demanda encore des
 Compagnons, et aujourd'hui, pour son souper
 après la bonne chère, dix pistoles d'Alibrouse,
 tout crade, qui attriste extrêmement le pauvre
 M. de Strah. et si S. A. ne trouve moyen d'y
 remédier, je en n'este plus.